

Études internationales



QUERMONNE, Jean-Louis, *L'Europe en quête de légitimité*, Paris, Presses de Sciences Po, 2001, 128 p.

Chedly Belkhodja

Volume 34, numéro 3, 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038678ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038678ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Belkhodja, C. (2003). Compte rendu de [QUERMONNE, Jean-Louis, *L'Europe en quête de légitimité*, Paris, Presses de Sciences Po, 2001, 128 p.] *Études internationales*, 34(3), 509–511. <https://doi.org/10.7202/038678ar>

1958 lorsque le président Eisenhower envoya les Marines à Beyrouth pour une période de 100 jours. Cette doctrine expérimentée au Moyen-Orient conduisit au désastre dans le Sud-Est asiatique. Il faudra près de deux décennies pour surmonter cette épreuve qui paralysa l'activisme américain. Le président Reagan tentera, sans grand succès, de changer cette mentalité. Avec la victoire éclatante dans la guerre du Golfe en 1991, le président George Bush affirma que l'Amérique avait surmonté le « syndrome vietnamien ». Sa retenue à marcher sur Bagdad de même que la politique menée par son successeur, le président Clinton, dans les Balkans huit ans plus tard, démontrent que les réserves à l'égard d'une politique résolument interventionniste demeuraient vivaces à Washington.

Le dernier chapitre est entièrement consacré au conflit israélo-palestinien. L'auteur y démontre une connaissance pointue du problème. Il rappelle notamment que pendant près de cinquante ans, les États-Unis se sont efforcés de rechercher un règlement basé sur l'acceptation par les deux peuples du principe *peace for land*. Il analyse par le menu les politiques menées par les diverses administrations et s'étend particulièrement sur l'action du président G. Bush et le volontarisme de l'administration Clinton. Les obstacles rencontrés, les propositions américaines et les ultimes tentatives pour sauver le processus de paix sont finement analysés.

Dans ses conclusions, l'auteur s'interroge sur la capacité des États-Unis à établir une relation normale avec le Moyen-Orient et en général avec le monde arabo-musulman. Les attentats du 11 septembre ont montré que ce ne

sera pas chose facile. Les récents développements en Irak et au Moyen-Orient inciteront tous ceux qui s'intéressent à la politique internationale à lire attentivement le livre de Douglas Little qui s'efforce, de manière honnête, critique et intelligente, de décrypter les mystères de l'orientalisme américain. Ce livre bien écrit est complété par des notes, une bibliographie et un index.

Simon PETERMANN

Université de Liège, Belgique

RÉGIONALISME ET RÉGIONS – EUROPE

L'Europe en quête de légitimité.

QUERMONNE, Jean-Louis. Paris, Presses de Sciences Po, 2001, 128 p.

Publié dans la collection *La bibliothèque du citoyen*, ce court essai cerne un problème bien précis de la construction européenne. Dans un style clair et concis, Jean-Louis Quermonne, propose une réflexion sur la légitimité politique. La thèse principale de l'ouvrage se résume à une question simple : quelle peut être une légitimité européenne dans un monde avec et sans souveraineté ? D'emblée, Jean-Louis Quermonne situe l'Europe politique dans la logique du compromis. Selon ce grand spécialiste des affaires européennes : « la légitimité politique de l'Union dans les années à venir sera démocratique ou ne sera pas » (p. 26). Elle le sera par une volonté politique de reconnaître ce qui fait la spécificité de l'entreprise européenne, soit la présence des États membres et la prise en compte d'une Europe des citoyens.

Depuis quelques années, il semble en effet assez évident que le projet

européen s'inscrit dans les dynamiques d'un environnement international en profonde mutation depuis la fin de la guerre froide. Il ne fait plus de doute que l'Europe est à un tournant de son histoire. Par conséquent, elle se doit de penser un projet politique au risque de devenir une grande organisation de régulation économique et technocratique. Dans le contexte de l'après-guerre froide, un processus de légitimation politique de l'Europe a été enclenché autour de certains événements, notamment le débat autour du traité de Maastricht (1992), les référendums danois (1992) et français (1992), la déclaration du traité de Nice sur l'avenir de l'Europe (2001). Il demeure néanmoins que cette ouverture au politique reste timide. Selon l'auteur, l'Europe doit devenir un espace de délibération. Par conséquent, la quête de légitimité politique, c'est bien plus que la simple application de règles communes, c'est la construction d'un débat politique autour des grands enjeux européens. Dans dix courts chapitres, l'auteur tient à nous faire comprendre les difficultés dans cette démarche ainsi que les nombreux risques à ne pas vouloir franchir cette nouvelle étape.

Le problème de la légitimité se situe à l'origine même du projet européen. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'auteur rappelle clairement que la politique des gouvernements fut de réduire la portée du principe démocratique, jugé dangereux, et de recourir au droit comme garant de la stabilité constitutionnelle dans des sociétés bouleversées par la montée des totalitarismes. Dans cet état d'esprit, l'Europe se voit attribuer un rôle plutôt secondaire par rapport aux États-nations. Deux champs d'intervention légitime sont reconnus par les

gouvernements nationaux. D'une part, l'Europe fonde sa légitimité sur un cadre d'expertise au niveau supranational, dans un espace nouveau permettant de garantir une forme d'impartialité et d'efficacité des décisions rendues par Bruxelles. D'autre part, l'Europe se constitue une personnalité propre au niveau diplomatique, mais en lien étroit avec les gouvernements nationaux. Même si, au cours des années, des développements importants ont eu lieu, notamment en ce qui a trait au développement d'une politique étrangère européenne, l'auteur se dit inquiet quant à la capacité politique de l'Europe. Selon lui, la présence d'un aussi grand déficit démocratique s'expliquerait par cette incapacité de l'institution à rejoindre les individus, remarquée par une crise de la médiation. Plus inquiétant, Quermonne remarque les effets de la montée de nouveaux discours contestataires, des partis national-populistes, des mouvements souverainistes et des ambitions cosmopolitiques. Au fond, tout ceci concourt à nourrir l'euroscpticisme dans la culture politique de plusieurs pays. Enfin, un autre facteur de résistance se situe au plan géopolitique et stratégique. Devant une politique américaine plus hégémonique, certains pays européens hésitent à donner un poids politique à l'Europe, préférant laisser ce terrain privilégié à l'OTAN.

Dans la seconde partie de l'ouvrage, l'auteur propose plusieurs pistes permettant de consolider un équilibre entre les diverses composantes de l'édifice européen. D'emblée, il semble illusoire de croire à l'invention d'un nouveau modèle, fédéral ou local. La solution au déficit de légitimité démocratique de l'Europe doit passer par la valorisation d'une méthode commu-

nautaire, d'institutions en mesure de penser en termes de véritable gouvernement et non seulement de gouvernance. Au fond, Quermonne prend le parti de la politisation de l'Europe visant une adoption de textes communs, une fédération entre l'État et les citoyens et une présence mondiale plus affirmée. La démarche se veut réaliste.

Malgré les avancées récentes, plusieurs grands défis pointent à l'horizon. D'abord, l'élaboration de la future Constitution européenne présente des points de tension en ce qui concerne un cadre de valeurs communes. Plus qu'un simple traité, ce texte doit établir la fondation d'un projet politique progressiste. Ensuite, la double légitimité à consolider entre les États et les citoyens dans le cadre de la mondialisation devra valoriser une citoyenneté plurielle, se fixant au niveau des États mais élargie aux différents échelons politiques des sociétés, régions et localités. Enfin, au niveau géopolitique, les ambitions américaines dans une Europe élargie constituent une sérieuse difficulté pour la légitimité européenne. On a pu remarquer, par exemple, la consternation des États membres quant à la décision de la Pologne d'acheter des avions militaires américains plutôt qu'euro-péens.

En somme, cet ouvrage, qui peut s'adresser à un large public, permet de présenter les grands enjeux du devenir européen, soit la supranationalité, le rôle des États membres, la réforme des institutions européennes, l'élargissement aux pays de l'Est... Mais, en parcourant cet ouvrage, le lecteur reste toutefois sous l'impression que la plus grande difficulté du projet politique européen est finalement de rendre l'Europe plus comestible, plus attirante.

Comblant le déficit démocratique européen peut se résumer également à la construction d'un imaginaire politique en mesure de faire rêver.

Chedly BELKHODJA

Département de science politique
Université de Moncton, Canada

ASIE

La Chine et la diaspora chinoise. L'Extrême-Orient russe convoité.

BOURBEAU, Philippe. Paris, L'Harmattan,
2002, 150 p.

Ces dernières années ont vu la parution de plusieurs volumes portant sur la diaspora chinoise. En 2000, Paul J. Bolt traitait de la question dans *China and Southeast Asia's Ethnic Chinese : State And Diaspora In Contemporary Asia* (Praeger), sous l'angle de l'impact économique des fonds renvoyés dans leur pays d'origine par les travailleurs à l'étranger. La même année, Jean-François Doulet et Marie-Anne Gervais-Lambony publiaient *La Chine et les Chinois de la diaspora* (Atlande), une discussion plus axée sur la géographie des populations, comme d'ailleurs l'ouvrage de Jean-Pierre Larivière, paru en 1999 (sous le même titre, par malheur) chez CNED-SEDES. Enfin, Constance Lever-Tracy publiait un autre ouvrage économique, *The Chinese Diaspora And Mainland China : An Emerging Economic Synergy* (St Martin's) en 1996. Il a donc fallu attendre l'ouvrage de P. Bourbeau pour avoir une discussion politique de l'impact sur une région autre que la Chine même ou sur le Sud-Est asiatique. Il nous laisse sur notre faim, et le titre aurait pu être plus spécifique.